

Les aspects médicaux du thermalisme en France

Le thermalisme s'est développé en France à partir de la diversité de ses sources et de leurs effets reconnus sur un certain nombre de pathologies spécialisées. Les recherches sur les mécanismes d'action des cures conduisent à un élargissement conceptuel qui insère la multiplicité des gestes et des produits thérapeutiques thermaux dans une approche de retour à l'équilibre des grands mécanismes régulateurs des fonctions organiques.

par **Michel Boulangé**
Professeur à la Faculté de Médecine de Nancy

La démarche thérapeutique thermale apparaît à un double titre de nature environnementale : elle utilise, en effet, des produits naturels ressortissant aux trois états de la matière, gaz thermaux, boues faisant l'objet de préparations plus ou moins complexes, eaux minérales, surtout, dont le recueil et l'observation des effets se trouvent à l'origine de la naissance de la plupart des stations thermales. Mais il ne faudrait pas omettre l'induction

d'effets généraux des différentes modalités de cure dans l'accomplissement desquelles se trouvent modifiés de nombreux facteurs d'environnement, qu'ils soient de nature climatique, de rythmes de vie, et surtout de relations humaines.

La dualité conceptuelle de la prescription des traitements

L'évolution actuelle et prévisible du thermalisme en France se trouve en grande partie corrélée à cette remarque initiale. Une dualité conceptuelle de la prescription des traitements conduit à privilégier, d'une part, la recherche d'effets résultant de l'utilisation des eaux thermo-minérales ou de leurs produits associés et, d'autre part, certaines modifications induites dans l'organisme par les changements environnementaux et sociaux caractéristiques d'une cure. Deux clien-

Une dualité conceptuelle de la prescription des traitements conduit à privilégier, d'une part, la recherche d'effets résultant de l'utilisation des eaux thermo-minérales et, d'autre part, certaines modifications induites dans l'organisme par les changements environnementaux et sociaux caractéristiques d'une cure

pour lesquels les traitements médicamenteux ont rejoint des limites d'efficacité et pour lesquels se posent des problèmes d'apaisement de phénomènes douloureux, de limitations d'aptitudes fonctionnelles et, finalement, de qualité de vie ; d'un autre côté, celle d'une population d'individus ne méritant pas le qualificatif de malades mais d'hommes et de femmes fatigués, traumatisés par les stress quotidiens de leur vie professionnelle ou de leur insertion permanente dans un climat urbain, et qui souhaitent retrouver un état d'équilibre et de santé tant physique que psychique lors d'un séjour leur permettant de rompre avec les agressions de leur quotidien. Nous envisagerons tour à tour ces diverses populations de curistes qui fréquentent aujourd'hui les quelques 104 stations thermales agréées en France métropolitaine et dans les départements d'Outre-Mer, ne négligeant pas pour autant, mais nous contentant de les citer, la part complé-



Adressez les commandes à l'Administrateur de la Source Michel de l'Hospital, à SAINT-YORRE (Allier)

tèles actuellement distinctes peuvent être rattachées à ces deux approches conceptuelles : tout d'abord celle de patients, atteints de maladies chroniques

mentaire que peuvent prendre les cures en milieu marin constituant la thalassothérapie, ou les cures climatiques, notamment d'altitude, particulièrement

utilisées pour le traitement et la prévention de certaines affections respiratoires.

L'utilisation des eaux et des produits thermaux pour intervenir sur les pathologies

La plus grande part des curistes français aujourd'hui recensés et pris en charge pour une fraction des dépenses occasionnées par ces soins particuliers par les différents régimes de l'assurance maladie, correspond au premier concept cité de l'utilisation des eaux et des produits thermaux comme agents spécifiques susceptibles d'intervenir de façon bénéfique sur l'évolution de leurs pathologies. Les stations thermales agréées le sont en fonction d'indications thérapeutiques reconnues par le ministère chargé de la Santé, puis celui des Affaires Sociales. Les décisions officielles correspondantes ne sont prises qu'à la suite d'enquêtes, analyses et expertises conduites au niveau des stations, en fréquente collaboration avec les laboratoires universitaires, et aboutissant aux avis de l'Académie nationale de médecine jugeant sur dossiers constitués en grande partie des documents fournis par le Laboratoire national de la santé.

Le répertoire des maladies aujourd'hui reconnues comme pouvant bénéficier d'une cure thermale faisant l'objet d'une intervention des organismes de prestations sociales fait effectivement apparaître tout un ensemble de pathologies aux conséquences fonctionnelles handicapantes et où dominent deux catégories de patients particulièrement concernés : une population vieillissante atteinte par les dégradations de la sénescence qui frappent en premier lieu l'appareil ostéoarticulaire et, d'autre part, une clientèle pédiatrique qui, soit de façon constitutive, soit par altérations induites et aggravées par la pollution des climats urbains et domestiques, souffre d'affections des voies respiratoires profondes ou de la sphère oto-rhino-laryn-



gologique. Ces deux indications additionnées, « troubles de l'appareil locomoteur » et « maladies de l'appareil respiratoire » regroupent plus des trois-quarts des curistes français de la fin du siècle. Le domaine des maladies métaboliques, qui comporte notamment le diabète sucré, diverses formes d'obésité et l'hypercholestérolémie, s'intéresse aussi aux maladies digestives et aux affections rénales. Le nombre des curistes ressortissant à ces dernières pathologies a nettement décliné depuis plusieurs décennies en raison des possibilités accrues des traitements médicaux et de l'efficacité de certains actes chirurgicaux. Les cures sont, néanmoins, très opportunément indiquées face aux troubles fonctionnels du

Il y a, aujourd'hui, 104 stations thermales agréées en France métropolitaine et dans les départements d'Outre-Mer

Le sexe féminin associe souvent troubles gynécologiques et perturbations veineuses. Ce sont ces dernières qui méritent le plus souvent l'accueil dans les quelques stations thermales françaises spécialisées qui, par leurs soins appropriés, limitent les désordres fonctionnels et inesthétiques de la maladie variqueuse, et préviennent en particulier une dangereuse évolution vers les ulcères cutanés susceptibles d'évoluer vers des formes infectées particulièrement graves. C'est

le sexe masculin de son côté, pour des raisons hormonales mais aussi et surtout aujourd'hui de plus profonde imprégnation tabagique, qui se trouve atteint d'affections artérielles frappant les vaisseaux coronaires et ceux des membres inférieurs. L'altération de la marche, avec comme symptôme révélateur une claudication intermittente, conduira nombre de ces patients vers des stations qui, par leurs eaux chaudes et éventuellement carbogazeuses, développeront des circulations collatérales et permettront le retour progressif à des capacités de marche et de mobilisation.

L'organe immédiatement concerné par le contact avec l'eau thermale, administrée sous forme de bains ou de douches, est celui constitué par le revêtement cutané. Le domaine des maladies dermatologiques bénéficie donc de l'utilisation de certaines eaux particulièrement indiquées en fonction de leur composition en éléments ou oligo-éléments intervenant dans le développement ou la cicatrisation cutanée. Le



tube digestif, dont le transit peut être ralenti ou accéléré, ou lors du suivi de malades porteurs de calculs rénaux traités par litotripsie et dont les récurrences sont évitées tant par la cure thermale de diurèse que par l'éducation qui est alors dispensée d'une meilleure diététique hydrique.

geste très spécialisé de la douche filiforme, autorisée entre les mains du seul médecin, permet le décapage des lésions chroniques, irritantes et prurigineuses, de l'eczéma ou du psoriasis. Il importe de signaler l'utilisation croissante des moyens de ces stations dermatologiques en faveur de brûlés récents à l'issue ou en alternance de soins chirurgicaux, ces cures évitant des cicatrices inesthétiques et nuisibles sur le plan fonctionnel, et réduisant les vives démangeaisons éprouvées par ce type de blessés. Se trouvent souvent associées à la pathologie cutanée des altérations de la sphère stomatologique, et les patients correspondants sont accueillis dans les mêmes stations, parfois pour des soins plus limités de troubles de la gencive et du parodonte, les chirurgiens-dentistes ayant la possibilité de prescrire les cures correspondantes.

sont ainsi traités dans les stations du Jura aux eaux chlorurées sodiques fortes. La maladie asthmatique de son côté, peut également bénéficier d'une climatothérapie d'altitude dans les régions privilégiées des Alpes du Sud ou des Pyrénées Orientales ; elle est de même traitée avec succès grâce aux eaux arsenicales de l'Auvergne dans un environnement climatique également favorable.

Les effets généraux des cures thermales et climatiques

Ces dernières indications de cures médicalisées permettent d'aborder le deuxième concept des effets généraux de la démarche thermale qui, hors des effets spécifiques des eaux, des gaz ou des boues, ou encore des gestes thérapeutiques de balnéation ou d'aplica-

des hormones hypophysaires, elles-mêmes sécrétées en fonction d'incitations nerveuses ou hormonales provenant de la base du cerveau. C'est dire que le retour au calme du psychisme peut retentir aussi bien sur des désordres fonctionnels digestifs tels qu'une accélération du transit du colon que sur le ressenti de phénomènes de profonde fatigue, contemporains d'un épuisement ou d'une déviation hormonale des glandes surrénales.

Un autre système régulateur, plus récemment étudié dans la complexité de ses altérations et de son retour à la normale après une cure, notamment chez l'enfant, est celui constitué par les organes à compétence immunitaire, qui mettent en circulation les cellules ou les protéines responsables de notre défense vis-à-vis d'agents infectieux microbiens ou viraux. L'intervention conjointe des produits thermaux sur un arbre respiratoire infecté et du climat tant sur ce même appareil que sur le psychisme du sujet explique une grande partie des effets heureux des cures thermo-climatiques à indication pédiatrique dominante.

Il n'est donc pas surprenant qu'en fonction de ces effets généraux des cures thermales et climatiques, de retour à un état de santé d'organismes fatigués et altérés par ces maladies chroniques et handicapantes, de nouvelles indications aient vu le jour à visée plus préventive que curative. C'est une population cette fois d'âge adulte qui vient fréquenter les stations thermales afin, lors de séjours de durée volontiers plus réduite, de recouvrer un état de forme psychique et physique, de participer à des démarches éducatives et de prévention parmi lesquelles on peut relever des cures anti-tabac, des conseils diététiques face à une prise de poids excessive, le recours à une école du dos permettant d'éviter les gestes dangereux pour le rachis et générateurs de handicaps douloureux majeurs. La pratique du sport sous contrôle médical est une autre démarche conjointe qui bénéficie du patrimoine d'équipements

SANS RIVALE CONTRE L'ARTHRITISME - CONSERVATION PARFAITE

APERITIVE

M. le professeur Béchamp appelle cette source :

CONTRICIVILLE DE MIDI

« Je suis persuadé, dit-il, que les effets thérapeutiques de cette source sont dus à la présence de l'arsenic et de l'acide carbonique. »

Les cures ont donné lieu à de nombreuses guérisons.

LA CRAVELLE

Capital social : 12 millions, 2, rue Bonaparte, Paris.

EUZET SOURCE BECHAMP

ANALYSE

Sulfate de potasse.....	0,000	Argent.....	0,000
— de soude.....	0,000	Acide silicique.....	0,000
— de chaux.....	0,000	Alumine.....	0,000
— de magnésie.....	0,000	Peroxyde de fer.....	0,000
Bromure de potassium.....	0,000	Hydruure.....	0,000
Chlorure de sodium.....	0,000	Acide carbonique.....	0,000
A reporter.....	0,000	Total.....	0,000

Professeur BÉCHAMP.

Ne trouve dans toutes les Pharmacies

Pour tout renseignement, écrire au Rédacteur de l'Établissement thermal, à EUZET-LES-BAINS (Gard).

Approchant le deuxième concept initialement exposé des effets généraux de la cure, dont le cheminement intervient par des actions sur le psychisme des patients, les cures pour affections neurologiques et psychosomatiques se trouvent dispensées dans des stations où les praticiens spécialisés conjuguent les effets physiques et biologiques des eaux à des environnements climatiques apaisants de proximité de lacs ou en retrait du rivage marin. Des effets thermo-climatiques également réunis sont enfin recherchés vis-à-vis de diverses populations pédiatriques qui sont alors accueillies dans des établissements spécialisés à potentialité scolaire ou dans des maisons d'enfants agréées en fonction de leur encadrement. Les troubles sphinctériens à type d'énurésie

de douches, interviennent par la mise en jeu et le retour à l'équilibre des grands systèmes régulateurs de l'organisme. Le système nerveux central, en effet, directement informé et sensible aux modifications environnementales, intervient sur le système nerveux végétatif, lui-même modulateur du fonctionnement de nos principaux viscères, du tube digestif aux vaisseaux et du cœur à la motricité bronchique. Le système complexe des glandes endocrines, qui régule nos principaux métabolismes, aussi bien nutritionnels qu'excréteurs, se trouve pour une grande part en dépendance

Le retour au calme du psychisme peut retentir aussi bien sur des désordres fonctionnels digestifs que sur le ressenti de phénomènes de profonde fatigue, contemporains d'un épuisement ou d'une déviation hormonale des glandes surrénales

conseils diététiques face à une prise de poids excessive, le recours à une école du dos permettant d'éviter les gestes dange-

sportifs importants, sinon exceptionnels, dont sont dotées la plupart des stations thermales. Ces dernières, dans le cadre d'une médecine du sport impliquant médecins et kinésithérapeutes, sont également susceptibles d'accueillir des sportifs et équipes de haut niveau, qui utilisent les moyens et l'environnement thermal lors de périodes d'entraînement qui participent aujourd'hui au renom de plusieurs de nos grandes stations.

L'intervention d'une médecine s'intéressant plus globalement à l'organisme pris dans son entier et non plus seulement à tel ou tel organe (ou fonction) défaillant, et qualifiée d'holistique, s'avère donc en adéquation avec les moyens et objectifs de la démarche thérapeutique thermoclimatique. C'est en observant des patients au cours et au-delà de la cure qu'une école physiologique allemande a notamment remarqué l'intervention d'une autre dimension fonctionnelle mesurable qui est celle des rythmes biologiques. Les différentes modalités de cure sont en effet, selon ces chercheurs, génératrices de corrections de rythmes altérés, neurovégétatifs, neuroendocriniens, voire de défense immunologique, comme en atteste l'apparition rythmée de déficiences vis-à-vis d'infections banales du tractus respiratoire. La caractéristique la plus importante des effets des cures est la potentialité d'induction de rythmes nouveaux, en particulier circaséptidiens, qui concernent les différents secteurs régulés précédemment énumérés, mais aussi le domaine psychomoteur mesurable de façon comparative chez des curistes et des sujets témoins résidant dans la station sans bénéficier des soins thermaux [1].

Un thermalisme « global » ou des thermalismes « multiples » ?

Cette dualité conceptuelle conduit à poser la question de la notion d'un thermalisme correspondant à cette approche d'une cure prescrite et suivie comme un geste thérapeutique global, ou de thermalismes multiples correspondant à la grande variété des eaux et produits thermaux, et des environ-

nements également divers y étant associés. La réponse est probablement duale, qui fait admettre une intervention et une mobilisation du système nerveux central et des divers systèmes régulateurs que nous avons évoqués, en superposition d'effets spécifiques des produits et gestes thermaux. Aussi les recherches dans ce domaine thérapeutique particulier évoluent-elles sui-

L'intervention d'une médecine, dite holistique, s'intéressant plus globalement à l'organisme et non plus seulement à tel ou tel organe défaillant, s'avère en adéquation avec la démarche thérapeutique thermoclimatique

la mise sur le marché de produits médicamenteux, les cures thermales sont aujourd'hui l'objet d'enquêtes épidémiologiques comparatives, avec tirage au sort de groupes de patients inclus dans des cohortes initiales ayant permis de retenir ou d'exclure des sujets choisis en fonction de la spécificité de leur pathologie. L'intérêt des études réalisées selon ces modalités dans le cadre du traitement de maladies rhumatismales est de démontrer les effets immédiats mais aussi tardifs de cures thermales, la deuxième constatation impliquant une action prolongée des effets globaux sur l'organisme du patient et sur le cours de sa maladie [2][5].

D'autres travaux s'emploient à mieux faire comprendre les mécanismes spécifiques d'action des produits thermaux. Si la carboxythérapie employant les eaux carbogazeuses ou même directement le gaz carbonique thermal en injections sous-cutanées a fait la preuve de son efficacité vasodilatatrice en développant les circula-

tions collatérales, artériolaires et capillaires, d'autres composants thermaux, notamment à l'état d'oligoéléments, n'ont jusqu'à présent fait l'objet que d'études limitées. Il est néanmoins apparu, grâce à la recherche d'effets particuliers d'eaux thermominérales sur certains processus ou chaînes enzymatiques, que le maximum d'effets était observé grâce aux eaux

natives, et que les tentatives de synthèse d'eaux minérales artificielles conduisaient à des effets amoindris, laissant supposer une méconnaissance

persistante d'éléments intervenant en quantités extrêmement faibles, mais indispensables au bon fonctionnement d'activations enzymatiques [3].

L'utilisation d'une eau thermale parfaitement connue, de composition constante et contrôlée, constitue donc l'un des éléments majeurs de la thérapeutique thermale. Le problème d'une poursuite de la cure après retour à domicile par absorption d'eaux conditionnées se pose en fonction du degré de stabilité du produit recueilli à son captage. La nature physico-chimique de l'eau et son équilibre au contact de la pression atmosphérique se trouvent déterminants dans la possibilité ou non d'envisager une telle pratique. L'indication la plus pertinente concerne le traitement des encombrements des voies urinaires excrétrices par action diurétique des eaux. D'autres effets plus en amont peuvent être recherchés lors de certains désordres métaboliques, glucidiques ou lipidiques. Le concept correspondant



Une source mystérieuse.

C'est un fait, un fait indéniable, tous ceux qui l'emploient sont unanimes à déclarer qu'ils en sont extrêmement satisfaits.

Pourquoi agit-elle ainsi ?

Sont-ce les précautions apportées à son embouteillage ?...

Est-ce ce précieux gaz naturel qui maintient tous les sels bienfaisants à l'état supersoluble ?

Est-ce la foi qui guérit ?...
C'est l'ignorance absolue...

mais ce qui est contrôlable, c'est que les tributaires de la fameuse Source

Château Robert

sont tous unanimes à dire qu'ils ont trouvé un soulagement à leurs maux.

Buvez-la parce qu'elle vous guérira, parce qu'elle fera de vous, un être bien portant et énergique.



Pourquoi guérit-elle ?

C'est une eau mystérieuse..... qui agit, on ne sait trop pourquoi...
Est-ce la suggestion ?...
Est-ce le désir de se bien porter ?...

Tout signe de son action.

Les médecins eux-mêmes constatent le fait et hochent la tête...

Ils constatent simplement sans commentaires.

Elle vous redonne la santé perdue, elle vous fait un estomac neuf.

Elle vous donne les yeux brillants, elle fait de vous un jeune.

C'est cette mystérieuse source **Château Robert** qui agit ainsi

Sont-ce les précautions prises à son embouteillage ?...

C'est un cri, un cri unanime : C'est la Source qui guérit.

Mais il faut savoir "BOIRE" la Source

Château Robert

Si vous l'ignorez, n'hésitez point, Buvez aux Sources, vous serez fixé de suite et...

VIVE LA SANTÉ.....



d'une fonction épuratrice de la plupart des eaux minérales facilite incontestablement leur souhait de consommation par un vaste public soucieux d'équilibre et de santé, vocables souvent employés pour la promotion de ces eaux. A l'action physiologique de leur absorption s'adjoint donc une influence psychologique de ressenti de bien-être et de geste favorable à la santé. Les incertitudes, souvent non justifiées, vis-à-vis de la qualité des eaux de distribution, concourent de leur côté à cette consommation extrêmement importante d'eaux de source ou minérales conditionnées dans un pays où le thermalisme, bien que parfois contesté dans la justification de sa prescription et surtout de sa prise en charge, continue à apporter une image positive à l'utilisation alimentaire et quotidienne des eaux minérales [4].

Vers une approche

conceptuelle modifiée de la démarche thermale

Le thermalisme français, dont les modalités s'articulent sur le concept d'action thérapeutique des eaux minérales, est amené aujourd'hui à modifier son approche conceptuelle de la démarche thermale

résultant de la prescription d'une cure par un médecin praticien, généraliste ou spécialiste, éventuellement par un chirurgien-dentiste pour les affections parodontales le concernant. Au niveau de la station, le curiste est pris en charge par le médecin thermal, qui établit l'ordonnance des soins appropriés, pour la plupart administrés de façon externe par des auxiliaires thermaux ou des kinésithérapeutes, moins souvent par lui-même pour certains gestes de son seul ressort. L'absorption d'eaux minérales apparaît aujourd'hui davantage comme un complément de la cure, à prolonger au besoin après le retour du patient à domicile pour les affections de nature métabolique grâce à la grande disponibilité d'eaux minérales

La démarche thérapeutique thermale est donc essentiellement considérée en France comme un acte médical,

conditionnées. Les praticiens exerçant dans les stations bénéficient généralement d'une double formation, d'une part en médecine thermale et climatique s'appuyant sur un diplôme dispensé dans les quelques Facultés de médecine proches des bassins thermaux, d'autre part dans le secteur spécialisé correspondant à l'orientation reconnue à la station et pouvant correspondre au suivi d'un internat qualifiant. Le thermalisme français, dont les modalités d'organisation et d'exercice s'articulent sur le concept d'action thérapeutique des eaux minérales, ayant abouti à la spécialisation de ses stations et à la mise en place d'un corps médical et paramédical qualifié, est donc amené aujourd'hui, de par les résultats des recherches entreprises afin de mieux comprendre les mécanismes généraux d'action des cures, à modifier son approche conceptuelle de la démarche thermale. Les échanges et communications entre chercheurs et praticiens des différents pays du monde où le thermalisme est fortement implanté, d'Europe occidentale, méditerranéenne ou orientale, ou encore d'Extrême-Orient, harmonisent aujourd'hui progressivement les approches et utilisations jusqu'à présent diversifiées des produits thermaux, et conduisent à mieux insérer les différentes modalités de cure dans des démarches préventives et d'éducation sanitaire, pouvant ressortir à des politiques de santé publique. ●

BIBLIOGRAPHIE

[1] AGISHI Y., HIDELEBRANDT G., 1989 *Chronobiological aspects of physical therapy and cure treatment*. Noboribetsu, Japan, Hokkaido, University School of Medicine, 96p.

[2] CONSTANT F., COLLIN J.F., GUILLEMIN F., BOULANGE M., 1995 *Effectiveness of spa therapy in chronic low back pain : a randomized clinical trial*. J. Rheumatol., 22, 1315-1320.